

MASSILIENSIS
Beatificationis et Canonizationis
Servi Dei **IOANNIS BAPTISTAE FOUQUE**
Sacerdotis Dioecesanii
(1851-1926)

Super Virtutibus

«Jésus vit une grande foule et en eut compassion, car ils étaient comme des brebis sans berger. » (Mc 6, 34).

Dans le contexte social et ecclésial de son temps, caractérisé par des nouveautés et des tensions, le Serviteur de Dieu Jean-Baptiste Fouque vécut intérieurement la compassion du Cœur du Christ et offrit avec persévérance et générosité le témoignage d'un zèle pastoral fondé sur une profonde vie intérieure.

Le Serviteur de Dieu naquit à Marseille, en France, le 12 septembre 1851. Il passa son enfance dans un milieu familial profondément chrétien; en particulier, il eut dans ses parents un exemple de foi et de charité envers le prochain et cet enseignement devait l'accompagner toute sa vie.

Il fréquenta l'école des Frères des Ecoles chrétiennes et, au début de son adolescence, perçut les signes de sa vocation au sacerdoce. Il eut alors l'occasion de fréquenter le Serviteur de Dieu Timon-David qui l'aida, comme d'autres garçons, à opérer le discernement de leur vocation. Par la suite, le Serviteur de Dieu fréquenta le séminaire de sa ville natale et, au terme de sa formation, fut ordonné prêtre le 10 juin 1876.

Sa première charge pastorale fut d'être vicaire à Sainte-Marguerite, puis à Auriol. Il fut ensuite transféré à la Cathédrale La Major et, enfin, à la Paroisse de la Sainte-Trinité. Toute sa vie, il restera vicaire. Le tissu social de ces communautés paroissiales était constitué, à côté de la population marseillaise d'origine, de jeunes femmes qui, après avoir quitté la campagne, étaient venues s'installer en ville. Aussi, du monde paysan, elles étaient arrivées brusquement dans les usines et au service des familles riches, ce qui n'était pas sans conséquences sur le plan moral et religieux. La condition féminine, surtout, apparaissait extrêmement fragile et menacée par le rapide développement urbain, caractéristique, en ces années, de cette métropole française.

Aussi, en 1888, le Serviteur de Dieu ouvrit un foyer d'accueil en faveur des jeunes filles, avant d'être chargé de s'occuper des orphelins et des jeunes en difficulté. A cette fin, il établit un réseau de relations, créa un

restaurant, ouvrit une maison d'éducation et entreprit également diverses initiatives en faveur des femmes âgées. Les tribunaux eux-mêmes s'adressaient à ces institutions pour pouvoir placer des adolescents et des jeunes condamnés pour quelque délit ou qu'il fallait réintégrer dans la société.

A la fin de la Première guerre mondiale, nombreux furent les orphelins en provenance surtout du nord de la France, qui trouvèrent accueil et refuge auprès des maisons du Serviteur de Dieu. L'abbé Fouque créa aussi un hôpital, qu'il voulut dédier à Saint Joseph. Son œuvre ultime remonte à 1921 : une maison d'accueil près d'Avignon pour enfants et adolescents handicapés.

L'abbé Fouque fut un homme de grande foi. Cette direction fondamentale, reçue de la famille, l'inspira et le soutint en toutes les étapes de sa vie. Accomplir la volonté de Dieu et suivre le chemin tracé par Jésus Christ fut réellement son projet, qu'il poursuivit fidèlement, de son enfance jusqu'au ministère sacerdotal, vécu avec une extraordinaire intensité. Son zèle pastoral se fondait sur l'amour envers Dieu et envers son peuple et il eut constamment comme modèle le Christ Bon Pasteur.

Jean-Baptiste Fouque manifesta une aptitude particulière au service ministériel et il appartient pleinement à ce « christianisme social » qui, à cheval sur le XIX^e et le XX^e siècle, entendait répondre adéquatement aux signes des temps, à ces *res novæ* dont Léon XIII se fit l'interprète autorisé.

Le Serviteur de Dieu se voulait très proche des pauvres et des malades et il sut voir en eux l'icône du Christ souffrant. Dans le quotidien de la vie pastorale, sa maison était toujours ouverte à tous, indigents et riches, cultivés et ignorants, qui reconnurent immédiatement en lui la présence d'un père. Avec une infatigable disponibilité, il se consacra à l'administration du sacrement de la Réconciliation et fut artisan de paix dans son milieu, souvent traversé par des tensions et des polémiques. La vie eucharistique et la dévotion à la Vierge Marie furent la nourriture de son pèlerinage terrestre.

Sa vie, entièrement consacrée au service des pauvres s'éteignit le 5 décembre 1926. Le peuple le considéra comme le « Saint Vincent de Paul marseillais ».

En vertu de cette renommée de sainteté, le Procès informatif fut célébré de 1944 à 1949, près la Curie archidiocésaine de Marseille. Une enquête diocésaine suivit du 7 décembre 2002 au 15 mars 2003. Leur validité juridique a été reconnue par cette Congrégation par décret du 4 juin 2004. Une fois élaborée la *Positio*, on a discuté, selon la procédure habituelle, si le Serviteur de Dieu avait exercé les vertus à un degré héroïque. Le Congrès Particulier des Consultants Théologiens s'est tenu et conclu

positivement le 3 mars 2016. Au cours de la Session Ordinaire du 13 décembre 2016, présidé par moi, Card. Angelo Amato, les Pères Cardinaux et Évêques ont reconnu que le Serviteur de Dieu a exercé les vertus théologiques, cardinales et annexes à un degré héroïque.

Le Soussigné Cardinal Préfet, ayant fait ensuite un rapport détaillé sur toutes ces choses au Souverain Pontife François, Sa Sainteté, approuvant et exauçant les vœux de la Congrégation pour les Causes des Saints, a déclaré aujourd'hui *constater les vertus théologiques de Foi, Espérance et Charité, tant envers Dieu qu'envers le prochain, ainsi que les vertus cardinales de Prudence, Justice, Tempérance et Force, ainsi que les vertus annexes, du Serviteur de Dieu Jean-Baptiste Fouque, Prêtre Diocésain, à un degré héroïque.*

Le Souverain Pontife a ordonné la publication de ce Décret et son insertion dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Donné à Rome, le 21 décembre a.D. 2016.

ANGELUS Card. AMATO, S. D. B.
Préfet

+ MARCELLUS BARTOLUCCI
Archevêque titulaire de Mevania
Secrétaire

Prière pour demander la Béatification du Vénérable Jean-Baptiste FOUQUE

Seigneur notre Dieu, tu as accordé à ton Serviteur Jean-Baptiste Fouque d'être un témoin de ton amour pour les plus pauvres, les malades et notamment pour les jeunes en difficultés dans lesquels il reconnaissait le visage du Christ.

Soucieux de leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile et de leur offrir une formation humaine et spirituelle leur permettant de devenir des hommes et des femmes dignes de leur vocation d'enfants de Dieu, il consacra toute sa vie à les servir et à Te faire aimer.

Tu l'as tellement comblé de ton amour, qu'il fut reconnu par les croyants et les incroyants comme un signe vivant de ta bonté. Daigne, Seigneur, glorifier ton Serviteur Jean-Baptiste Fouque et m'accorder par son intercession, la grâce de que j'implore avec confiance.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen !